

DES ANNÉES 70 À NOS JOURS... TRIPTYQUE

JULIE DELIQUET / COLLECTIF IN VITRO

| DURÉE DU SPECTACLE | 5h30 pauses comprises / restauration légère pendant les entractes | |
|---|---|-----------------------|
| <i>LA NOCE</i> de Bertolt Brecht | | |
| Durée 1h10 | | |
| Avec | Richard Sandra | Lumière |
| Julie André | David Seigneur | Jean-Pierre Michel |
| Gwendal Anglade | Assistanat | Costumes |
| Anne Barbot | à la mise en scène | Pascale Fournier |
| Olivier Faliez | Julie Jacovella | Régie générale |
| Pascale Fournier | Scénographie | Laura Sueur |
| Jean-Christophe Laurier | Charlotte Maurel | |
| Agnès Ramy | | |

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI **de Jean-Luc Lagarce**

| | | |
|-----------------|--------------------|-----------------------|
| Durée 1h15 | | |
| Avec | Annabelle Simon | Son |
| Julie André | Lumière | David Georgelin |
| Gwendal Anglade | Richard Fischler | Régie générale |
| Éric Charon | Jean-Pierre Michel | Laura Sueur |
| Olivier Faliez | Vidéo | |
| Agnès Ramy | Mathilde Morières | |

NOUS SOMMES SEULS MAINTENANT **Création collective**

| | | |
|------------------|---------------------------|-----------------------|
| Durée 1h40 | | |
| Avec | Jean-Christophe Laurier | Scénographie |
| Julie André | Agnès Ramy | Charlotte Maurel |
| Gwendal Anglade | Richard Sandra | Julie Deliquet |
| Anne Barbot | David Seigneur | Lumière |
| Éric Charon | Annabelle Simon | Jean-Pierre Michel |
| Olivier Faliez | Assistanat | Laura Sueur |
| Pascale Fournier | à la mise en scène | Régie générale |
| Julie Jacovella | Julie Jacovella | Laura Sueur |

| |
|--|
| En complicité avec le Piano'cktail à Bouguenais |
| Production, administration, diffusion Cécile Jeanson, Bureau FormART |
| Attachée de production Marion Krähnenbühl, Bureau FormART |
| <i>La Noce</i> : Production Collectif In Vitro Soutien d'Arcadi, du Théâtre de Vanves et du Théâtre d'Alfortville |
| Traduction Magali Rigail - L'Arche Editeur |
| <i>Derniers remords avant l'oubli</i> : Production Collectif In Vitro Soutien d'Arcadi, de l'Adami, de la Mairie de Paris et du Théâtre de Vanves |
| <i>Nous sommes seuls maintenant</i> : Production Collectif In Vitro |
| Coproduction Théâtre Romain Roland Villejuif, Théâtre Gérard Philipe Champigny-sur-Marne |
| Aide à la production Ministère de la Culture et de la Communication-Drac Île-de-France |
| Soutien Arcadi, fonds SACD Théâtre, Conseil départemental du Val de Marne, Adami, Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry, Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, la Ferme du Buisson Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre de la Ville-Paris |
| Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien technique. |
| Le Triptyque <i>Des années 70 à nos jours... est aidé</i> par Arcadi, dispositifs d'accompagnement. |
| Le collectif In Vitro est soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, est associé au Théâtre Gérard Philipe - centre dramatique national de Saint-Denis et travaille en collaboration avec le Bureau FormART. |

« Nous sommes une génération qui n'a pas, contrairement à celle de nos parents, héros de 68, bousculé l'histoire. Nous n'avons pas fait la révolution. Nous avons été dans l'ombre des barricades, fascinés par l'insouciance d'une génération qui s'est imposée à l'Histoire. » Collectif In Vitro

DES ANNÉES 70 À NOS JOURS UN TRIPTYQUE

C'est une saga : « une histoire d'héritage, de transmission, développée sous la forme de grand portrait générationnel » (Julie Deliquet). Sur trente années, c'est une complicité partagée d'une génération qui s'adresse à une autre, qui se construit dans les yeux et les idéaux d'une autre. *La Noce* de Bertolt Brecht (1961) est transposée en mariage dans les années 70, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (1987) illustre les retrouvailles dans les années 80 et *Nous sommes seuls maintenant* (création collective 2014), inscrit au début des années 90, questionne l'héritage de cette génération et clôt ainsi la trilogie. C'est à partir de *Derniers remords avant l'oubli* que Julie Deliquet a eu l'idée d'un début et d'une suite. Avec les deux premiers volets créés à partir d'œuvres théâtrales, In Vitro rassemble tous ses acteurs et signe d'une écriture collective le dernier opus de leur saga. Une parole issue du matériau improvisé accumulé et de leurs investigations, individuelles ou en groupe. *Nous sommes seuls maintenant*, un titre qui d'ailleurs est un clin d'œil à une des dernières répliques de *La Noce*… Si elle confronte les écritures, l'épopée théâtrale est portée par un même processus de création et reproduit la forme d'un repas autour d'une table. Cette table, « reste d'une maison sur laquelle le réel peut s'inviter », support du travail sur le texte et représentative de leur démarche artistique :

« Dans nos répétitions, on a toujours travaillé sur des repas qui peuvent durer parfois jusqu'à sept heures ! […] La table est tellement référent de vie que le théâtre s'efface peu à peu. J'aime que les gens aient l'impression qu'ils sont à table avec les personnages ». Une saga générationnelle, une histoire familiale, politique et sociale qui nous regarde.

GENÈSE :
LA NOCE DE BERTOLT BRECHT

Un repas de noces fêté comme un déjeuner de famille du début des années 70. À l'époque, qu'aurait pu être une soirée de mariage, animée par la volonté de rompre avec les carcans de la génération d'avant ? Le mariage de Jacob et Maria est la genèse de la trilogie. « Le choral envahissant est le moteur du spectacle: une sensation de brouhaha permanent d'un mariage pris en cours, une grande proximité de la table face aux spectateurs et des acteurs presque intrusifs pour créer un sentiment à la fois de partage, d'invitation mais aussi de voyeurisme ».

SECOND VOLET :
DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI DE JEAN-LUC LAGARCE

Une maison, à la fin des années 80, vestige d'un amour utopique vécu à trois. Pierre y vit toujours, seul. Hélène et Paul ont refait leur vie chacun de leur côté. Aujourd'hui, ils reviennent chez Pierre, avec leurs nouvelles familles, pour débattre de la vente de cette maison achetée en commun vingt ans plus tôt. Ensemble, ils reviennent sur leurs traces. « La parole de Lagarce se prolonge au-delà de ce qui est dit et pose le silence comme seule retenue avant la vérité. L'improvisation est présente dans l'adresse toujours ouverte, le chevauchement des répliques […]. Chacun défend son personnage au rebond des autres. »

TROISIÈME VOLET :
NOUS SOMMES SEULS MAINTENANT, CRÉATION COLLECTIVE

Une maison des Deux-Sèvres au début des années 90. Voilà une génération qui voulait changer le monde qui ne désarme pas ! Sous l'œil de leurs enfants de 20 ans et malgré les utopies envolées, les révolutionnaires d'hier refusent l'idée de vieillir. Quel héritage aujourd'hui pour les enfants de mai 68 ? Des barricades de Paris au Chili des années 70, tous les voyages et toutes les époques peuvent maintenant surgir de cette table-là. C'est « un portrait de famille, le tableau d'une époque pétrie de liberté et de contradictions. »

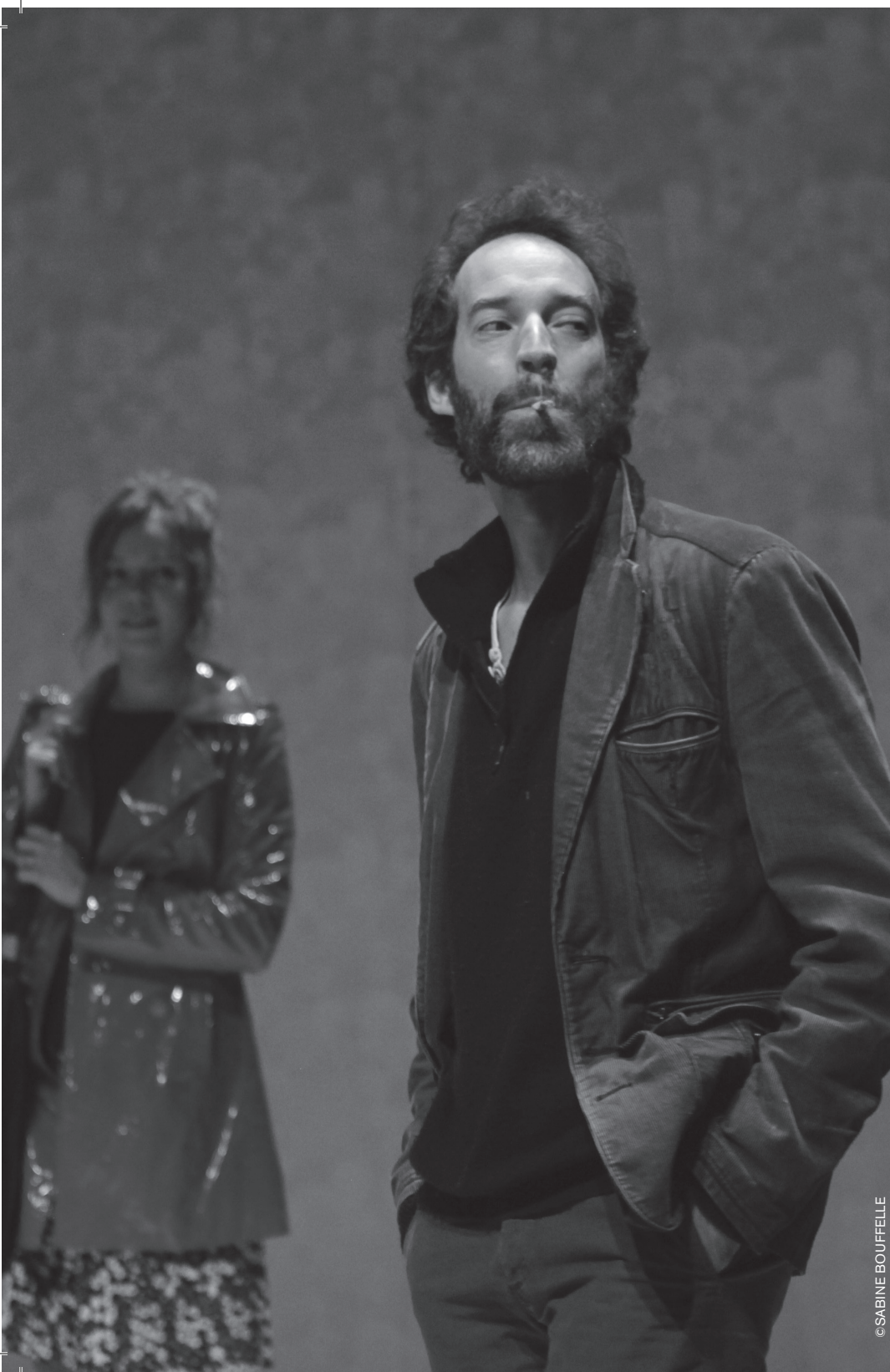
UN PROCESSUS DE CRÉATION

« S'approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation ». Les membres d'In Vitro composent dans un premier temps dans des maisons, appartements, garages, improvisent parfois sur une journée entière, mêlant le travail d'acteurs à celui de non-acteurs, de gens jouant leurs propres rôles, allant à la rencontre, enquêtant. « Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant, de maladresse du direct afin de s'approprier l'espace théâtral et de réduire au maximum la frontière avec le spectateur ». Ils travaillent ainsi sur le principe du plan-séquence cinématographique qui repose sur une énergie de l'instant, perméable au réel,

« fondateur d'un acte théâtral qui s'inscrit dans le lieu unique, la proximité scène-salle, avec très peu de décors, très peu de costumes, chassant le théâtre classique découpé en scènes ». Le collectif In Vitro questionne la place de chacun dans la création et la figure, souvent solitaire, du metteur en scène dans la représentation. Pendant : lorsque les acteurs, sans place attribuée et avec des repères textuels, improvisent afin de réduire la frontière avec le spectateur. Après : lorsqu'ils échangent avec la metteure en scène, présente à chaque fois. Le collectif revendique un acteur responsable et identitaire de la démarche à travers ses choix sur le plateau. « L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation, cherchent à se ressembler, à se rassembler pour ne faire qu'un ». L'immédiateté de leur théâtre est une prise de risque : « La partition de chacun dépend de celle des autres et s'écrit dans une dépendance à l'interactivité entre les acteurs. Nous ne fixons pas un corps théâtral sur un tuteur, nous le laissons monter dans une certaine anarchie naturelle qui tient grâce à son équilibre: le collectif. » Un travail qui explore la fragilité de l'instant théâtral et la force qui s'en dégage.

LE COLLECTIF IN VITRO

Créé en 2009, le collectif In Vitro est né du désir de faire du théâtre en groupe, après la sortie des grandes écoles d'art dramatique: le Studio-Théâtre d'Asnières, l'École Internationale Jacques Lecoq, l'École du Théâtre National de Strasbourg. Julie Deliquet met en scène les créations du collectif : *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce en 2009 (1^{er} volet du Triptyque et prix du public au concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 Paris), *La Noce* de Bertolt Brecht en 2011 (2^e volet), *Nous sommes seuls maintenant* en 2013 (création collective et 3^e volet), Catherine et Christian en 2015 (épilogue). En 2014, le collectif présente pour la première fois le Triptyque *Des Années 70 à nos jours* dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Le collectif est associé au Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis depuis janvier 2014.



© SABINE BOUFFELLE

leGrandT.fr | 02 51 88 25 25



84, rue du Général Buat
BP 30111
44001 Nantes Cedex 1
Le Grand T, théâtre de
Loire-Atlantique, est un
EPCC subventionné par le
Département de Loire-Atlantique
en coopération avec la Ville de
Nantes et la Région des Pays
de la Loire. Il reçoit le soutien de
l'État – Préfet de la région Pays
de la Loire – Direction régionale
des affaires culturelles dans le
cadre du programme scènes
conventionnées.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU GRAND T

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT...

100%
FAMILLE

Compagnie XY
Du samedi 16 au samedi 23 avril - Le Grand T

2016 COMME POSSIBLE

- TU
NAN
TES

Conception et mise en scène Didier Ruiz
La Compagnie des hommes
Du mercredi 20 au vendredi 22 avril - TU-Nantes
En co-réalisation avec le TU-Nantes

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

100%
FAMILLE

Marivaux / Thomas Jolly
Compagnie La Piccola Familia
Du lundi 9 au vendredi 13 mai - Le Grand T

RESTEZ CONNECTÉ !

Facebook, twitter

Discutez en ligne avec Le Grand T et les autres spectateurs, donnez vos impressions sur un spectacle, posez vos questions...

La lettre d'info du Grand T

Inscrivez-vous sur leGrandT.fr ou laissez-nous votre adresse mail un soir de spectacle et restez informé des rendez-vous et de notre actualité.

NOUVEAUTÉ ACCUEIL ET ACCESSIBILITÉ

Pour les personnes malentendantes, un dispositif d'écoute individualisé plus performant est désormais en place. Si vous souhaitez en bénéficier, manifestez-vous auprès de la billetterie au 02 51 88 25 25, sur billetterie@leGrandT.fr ou sur place le soir même (dans la limite du matériel disponible).

LIBRAIRIE

En partenariat avec la librairie Coiffard. Ouverte avant et après chaque représentation ainsi que pendant les entractes, vous y trouverez : textes de théâtre, romans, biographies, revues culturelles... Les abonnés du Grand T bénéficient de 5 % de remise.

NOUVEAUTÉ RESTAURANT

Le Cou de la girafe devient Délices en coulisses et vous accueille, avant chaque représentation (sauf les samedis et dimanches), après la représentation le samedi et à l'heure du déjeuner du lundi au vendredi. Brunch à partir de 12h les dimanches de représentation. Réservation au 02 51 81 98 26.

BAR

Il vous accueille avant et après chaque représentation. Restauration légère privilégiant les produits locaux.

TRANSPORT

Sur présentation de votre billet de spectacle, vous accédez librement à l'ensemble du réseau urbain TAN 2h avant et après votre représentation. Ligne C1 : toutes les 6 à 30 min jusqu'à 0h30.

Rédaction : Mélanie Jouen
Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1075853 / 1-1075850 / 2-1075851 / 3-1075852



2015/16

LE GRAND

DES ANNÉES 70 À NOS JOURS... TRIPTYQUE

JULIE DELIQUET / COLLECTIF IN VITRO

SA 02 AVRIL - LE GRAND T

théâtre
de Loire-Atlantique